

Une maison patrimoniale au riche passé culturel

Cette magnifique maison de pierres fut construite au cours de la décennie de 1830. Le terrain, concédé en 1770 à la famille David par les Sulpiciens, faisait partie de l'espace foncier connu sous le nom du célèbre domaine de la mission du fort Lorette.

Nous retrouvons dans la greffe du notaire François-Xavier Racicot, qui a exercé de 1829 à 1853, divers actes (testaments, baux, ventes et quittances) dont le patronyme des David est apparaît à plusieurs reprises. Entre autres, le 4 octobre 1838, la minute portant le numéro 726 fait mention d'une donation entre les membres de la famille David. C'est ainsi que le fils de Jean-Baptiste, Joseph le menuisier devenu propriétaire, entreprendra la construction de la maison avec l'aide d'Amable Racine. Cette propriété restera dans les familles David et Pigeon jusqu'au moment de la vente en 1887 par Émilie David-Pigeon, veuve de Charles Pigeon, dit le bossu. Par la suite, la résidence connaîtra plusieurs autres propriétaires.

Cette habitation d'inspiration urbaine quoique construite dans un milieu rural, se démarque par ses deux murs pignons de type de coupe-feu qui dépassent le faîte du toit. Les cheminées doubles à chaque extrémité qui se prolongent dans les murs latéraux donnent un cachet pittoresque à la maison. Les pierres de taille de la façade sont de formes régulières tandis que les pierres des murs des côtés sont en pierres brutes. Toute la fenestration est à la française comme pour les trois lucarnes qui enjolivent la toiture à double versant. Le chambranle de la porte d'entrée se démarque par ses petites fenêtres latérales à l'image de celles garnissant le linteau.

Plusieurs artistes de renom ont occupé cette belle d'autrefois. Les générations de la famille David ont donné à la communauté plusieurs artistes, ébénistes et sculpteurs. David Fleury-David (1780-1841) est reconnu pour son œuvre majeure, la décoration intérieure de l'église de la Visitation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie. Il est aujourd'hui possible d'admirer l'ampleur et la richesse du travail de ce sculpteur grâce à la restauration de la voûte de l'église. En 1835, il s'établira aux États-Unis comme architecte. L'année de 1945 marque l'arrivée d'un nouveau propriétaire : l'artiste Albert Dumouchel (1916-1971). Ce graveur de grand talent est aussi un pédagogue passionné. Il sera professeur à l'Institut des arts graphiques de Montréal (collège Ahuntsic). Il a formé une génération de graveurs qui ont assuré la relève dans les arts graphiques. L'épouse d'Albert, l'artiste peintre-graveur Suzanne Dumouchel, s'inscrit elle aussi dans cette lignée d'artistes célèbres qui ont sans aucun doute su tirer profit de l'inspiration artistique particulière de cette maison.